

/ Daniel Larrieu
chorégraphe
/ Arno Bertina
écrivain

5 ET 6 AVRIL / 19H00
CENTRE NATIONAL DE LA DANSE / PANTIN

Sous la peau/ On me pousse, il me presse, je me laisse faire sous de mauvais prétextes, ma vie est mal réglée, j'étouffe, je suis violent mais ça ne résout rien. On me prend par la main. Au début cela ressemble à des caresses, mais je me rends compte, ensuite, que ces doigts cherchent un truc, ils travaillent un clavier que je ne connaissais pas (sous la peau). Ils tournent autour d'un point qu'ils n'approchent pas : ici, là, il y aurait quelque chose. Un point dur ? Quelqu'un ? Un squatter, un punk à chien roulé en boule ? Un ancêtre, une vieille tante ? Comment l'approcher, la bercer, et nous habituer à la présence de l'autre ? Quel lieu aménager pour l'épanouissement, et prendre le chemin du rythme et du mouvement ?

Figure marquante de la danse contemporaine française, nommé en 1994 directeur du Centre Chorégraphique de Tours, **Daniel Larrieu** poursuit, depuis 2004, son travail de création au sein de la compagnie Astrakan. Multipliant les expériences chorégraphiques avec notamment *Marche, danses de verdure* (2004), *Never Mind* (2006), *Lux* (2010). En 2010, il part danser sur des plaques de glace à la dérive au Groenland et crée *Ice Dream*, installation plastique. En 2011, il crée *Big Little B* et *En Piste* avec Pascale Houbin et Dominique Boivin. Il est artiste associé au Manège de Reims et à l'Échangeur de Fère-en-Tardenois. Début 2012, il crée au Théâtre de l'Athénée avec Gloria Paris, *Divine*, variation théâtrale chorégraphiée à partir de *Notre-Dame-des-Flours* de Jean Genet.

Arno Bertina est notamment l'auteur de romans parus aux éditions Actes Sud *Le Dehors ou la migration des truites* (2001) et *Appoggio* (2003), d'un récit paru sous le pseudonyme de Pietro di Vaglio, *La déconfite gigantesque du sérieux* (Lignes, 2004), d'un roman foisonnant *Anima motrix* (Verticales, 2006), d'un récit, *Ma solitude s'appelle Brando* (2009), et d'un roman paru en début d'année *Je suis une aventure* (Verticales, 2012). Ancien pensionnaire de la villa Médicis à Rome et membre du collectif Inculte, il a prolongé ces expériences en coécrivant de nombreux ouvrages dont *Une année en France* (Gallimard, 2007) avec F. Bégaudeau et O. Rohe.

Soutien à la production : Le Grand R, scène nationale de la Roche-sur-Yon, Le Manège, Scène nationale de Reims et L'Échangeur de Fère-en-Tardenois, CDC de Picardie

/ Jean-Baptiste André
chorégraphe
/ Fabrice Melquiot
écrivain

30 MARS / 17H00
MÉDIATHÈQUE COLETTE / ÉPINAY-SUR-SEINE
5 ET 6 AVRIL / 19H00
CENTRE NATIONAL DE LA DANSE / PANTIN

L'Espace/ Écrire l'espace en source et ligne de fuite. L'espace, en tant qu'espace d'abandon et de représentation. Essayer d'y être soi et autre-soi. Écrire dans l'espace, tandis qu'on y rencontre un corps étranger, avec lequel il faudra négocier. Écrire pour l'espace, une forme ouverte, un puzzle poétique flottant. Écrire avec l'espace, un dialogue à une seule voix. Écrire du muscle directement, du muscle et du mouvement. Écrire de l'équilibre. Écrire du désir. Dire : nous sommes là, nous étions là, nous y serons. Un auteur, un équilibriste. Un lecteur, un danseur. Muscles jumeaux.

Diplômé du Centre National des Arts du Cirque, **Jean-Baptiste André** s'est spécialisé dans les équilibres sur les mains. Avec son association W, il privilégie le cirque contemporain, créant deux soli : *intérieur nuit* (2004) et *comme en plein jour* (2006), un répertoire de petites formes appelés « modules » et en 2010 *Qu'après en être revenu* avec trois équilibristes et un musicien. En 2005, premier artiste de cirque lauréat du programme Villa Médicis Hors Les Murs, il séjourne au Japon où il présente une création avec deux artistes japonais. Interprète auprès de plusieurs chorégraphes, récemment avec François Verret et Rachid Ouramdane, il a travaillé avec le metteur en scène Arnaud Meunier pour la chorégraphie et mise en scène du *11 septembre 2001* pièce de Michel Vinaver, créé au Théâtre de la Ville en septembre 2011.

Publiés à L'École des Loisirs puis aux Éditions de L'Arche, les textes de **Fabrice Melquiot** sont joués partout en France, traduits et représentés dans une douzaine de langues, et ont fait l'objet de diffusion sur France Culture. Depuis janvier 2012, il est nommé à la direction du Théâtre Am Stram Gram de Genève. Sa collaboration avec le metteur en scène Emmanuel Demarcy-Mota au Centre Dramatique National de Reims, se poursuit désormais au Théâtre de la Ville. En plus des nombreux prix qui le distinguent, il reçoit, en 2008, le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre.

Soutien à la production : Le Triangle, cité de la danse de Rennes

/ Emmanuelle Vo-Dinh
chorégraphe
/ Jérôme Mauche
écrivain

29 ET 30 MARS / 20H30
L'ÉCHANGEUR / BAGNOLET
12 AVRIL / 19H30
LE PLATEAU / FRAC ÎLE-DE-FRANCE / PARIS

La poterie punaise/ C'est la punaise qui décolle, la poterie inclut, les murs seront porteurs, Emmanuelle enlève ses chaussures, la pointe x se termine en cloison, les mots restent en ordre, l'enrobage lui désordonné, les traits de la personnalité trouveront leur véritable métier, il y aura trois mouvements, de la poussière, la lecture sera écrite, l'argile comme le fer tombent à pic, ça va saigner avec du bleu mais qui délimite, il peut y avoir d'autres images, il n'y a pas de fumée, le signe sera Emmanuelle et Jérôme.

Emmanuelle Vo-Dinh crée la compagnie *Sui Generis* en 1998. Si l'écriture des « débuts » inscrit un corps « figuratif » qui privilégie la singularité de chaque interprète, la chorégraphe aborde progressivement un travail plus abstrait inspiré de travaux scientifiques. Avec *décompositions* (2003), elle aborde un nouveau cycle au sein duquel le principe de « répétition » offre une réflexion autour du rythme et de l'espace. Les créations de la chorégraphe se portent aujourd'hui autour d'une écriture qui questionne la figuration dans l'abstraction, et place l'interprète au cœur du processus (*Ad Astra 2009 / -transire-* 2010). Depuis le 1^{er} janvier 2012, Emmanuelle Vo-Dinh est la nouvelle directrice du Phare, Centre Chorégraphique National du Havre – Haute-Normandie.

Après des études de droit et de sciences politiques, **Jérôme Mauche** se consacre à l'écriture : *Essai à la chasse* (MIX, 2003), *Electuaire du discount* (Le bleu du ciel, 2004), *Superabode* (Le bleu du ciel, 2005), *La loi des rendements décroissants* (Seuil, 2007), *Le placard en flammes* (Le bleu du ciel, 2009). En parallèle à son travail d'écrivain, il poursuit d'autres activités : commissaire d'exposition d'art moderne historique dans quelques musées, programmateur de poésie ou apparentée (Musée Zadkine, Ménagerie de verre, Fondation d'entreprise Ricard), directeur de collection aux éditions Les Petits Matins et professeur à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon.

Soutien à la production : Le Pacifique / CDC Grenoble

/ Perrine Valli
chorégraphe
/ Carla Demierre
écrivain

11 AVRIL / 20H00
CENTRE CULTUREL SUISSE / PARIS

La cousine machine/ « Nous décidons que nous serons les deux sur scène, qu'il n'y aura pas de décor, pas de technique, que notre duo devrait être aussi simple à plier-déplier qu'une grande bâche, que ce duo doit prendre son origine dans notre double présence sur un espace scénique, espace qui pourrait bien n'être qu'un point, tant il est déterminé par la troisième présence aux formes variables (le public) ». Carla Demierre

Après une formation dans plusieurs conservatoires qu'elle termine à la London Contemporary Dance School, **Perrine Valli** travaille avec les chorégraphes Estelle Héritier et Cindy Van Acker. Elle crée en 2005 sa compagnie, l'association Sam-Hester, et sa première pièce *Ma cabane au Canada*. Elle obtient une résidence de 4 ans à Mains d'Œuvres où elle crée *Série* (2007), *Je pense comme une fille enlève sa robe* (2009), *Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt / Myouto* (2010). Ces pièces sont présentées dans de nombreux lieux : Faits d'Hiver à Paris, la Maison de la Danse à Lyon, Tanz im August à Berlin, le Mercat de las Flors à Barcelone, l'Institut franco-japonais à Tokyo... En 2009, elle obtient une résidence de recherche CulturesFrance « Villa Médicis Hors les murs » effectuée au Japon qui donne naissance à la pièce *Deproduction* (2011).

Née en 1980 en Suisse, **Carla Demierre** fait des études d'Art à Genève. Elle dirige la revue *Tissu* depuis 2004 en compagnie de Fabienne Radi et Izet Sheshivari. Elle a collaboré à différents projets éditoriaux comme *The Reading Sculpture* en 2009 et événements variés (avec le label raison sociale, la Milkshake Agency, l'Amicale des Conférenciers). Elle écrit des textes (poésie, fiction, critique). Elle a publié son premier livre *Avec ou sans la langue ?* aux éditions Héros-Limite & Head-Genève en 2004, et des textes dans des revues (Bite cul nichons, Mir, Inox, Tissu, Rayures, Et c'est tout). Son deuxième livre, *Ma mère est humoriste*, est paru aux éditions Léo Scheer dans la collection Laureli en 2011.

Soutien à la co-production : Centre Culturel Suisse / Paris

/ Louise Desbrusses écrivain
autour de l'écriture chorégraphique
de Deborah Hay

3 ET 4 AVRIL / 20H30
LE COLOMBIER / BAGNOLET

I think not/ Quelle est l'invisible performance du corps de l'écrivain dont le texte est la trace, se demandait Louise Desbrusses quand elle a rencontré l'écriture chorégraphique de Deborah Hay ? Et si l'on plongeait le corps de l'écrivain dans l'écriture de la chorégraphe ? s'est demandé Louise Desbrusses qui adapte et interprète *I think not*, solo chorégraphié par Deborah Hay dans le cadre du Solo Performance Commissioning Project (SPCP 2011). Parce que l'esprit du SPCP ne se révèle jamais aussi bien que lorsque plusieurs adaptations sont présentées, **Stephanie Moitret**, danseuse et chorégraphe (Cie L'Éclaboussée) présentera sa propre version du solo.

Louise Desbrusses est l'auteure de deux romans *L'argent L'urgence* (P.O.L, 2006) qui rencontre un grand succès auprès du public et de la critique et *Couronnes Boucliers Armures* (P.O.L, 2007) distingué par une mention spéciale du prix Wepler, de nouvelles, poésies, pièces *Toute tentative d'autobiographie serait vaine*, (Lansmann éditeur, 2009) et d'essais publiés par la revue *Inculte* en 2009-2010 sous le titre : *du corps (&) de l'écrit* ; un questionnaire sur les rôles « du corps (donc) et de l'écriture (donc) ; de l'un dans l'autre (donc) et réciproquement ».

Interprète chez Cunningham dans les années 1960, membre du célèbre Judson Dance Theater, dès 1970, **Deborah Hay** élabore sa propre pratique se risquant toujours à de nouvelles modalités de création. Longtemps son travail est conçu uniquement pour ceux qui exécutent la partition. En 1976, s'installant à Austin (Texas), elle développe des ateliers où les observations colligées lors de ces périodes de formation donnent lieu à des solos devenus son mode d'écriture privilégié. En 1998, la chorégraphe élabore le *SPCP*, instituant depuis, et chaque année, un atelier où elle peaufine une pratique de la conscience méditative du corps.

/ Lionel Hoche
chorégraphe
/ Emmanuel Rabu
écrivain

29 ET 30 MARS / 20H30
L'ÉCHANGEUR / BAGNOLET
11 AVRIL / 20H00
CENTRE CULTUREL SUISSE / PARIS

Des écumes civiles/ Deux univers – l'un littéraire, l'autre du mouvement – deux poétiques qui, à défaut de s'épouser, vont se hanter l'une l'autre jusqu'à se compléter et s'avaloir. La pièce digresse entre des évocations scientifiques du phénomène de domestication, des expériences autour de la conquête spatiale, des attermoissements ethnologiques et des fondamentaux littéraires. Au plateau, une bête rôde, présence intrigante qui chemine avec les mots de l'écrivain et lui fait face.

Lionel Hoche chorégraphe depuis 1988, date à laquelle il signe sa première pièce pour le Nederlands Dans Theater. En 1992, il fonde sa compagnie *Mémé Banjo* avec laquelle il poursuit un travail chorégraphique créant une quinzaine de pièces tout en collaborant avec plusieurs structures telles que les Ballets de Lyon, de Monte-Carlo et de Paris. Parmi les récentes créations de la compagnie on compte *Naró* (2012), *Corrélatons* (2012), *Entrelacs* (2010), *PAN !* (2008), *Vortex* (2006). La compagnie a été accueillie en résidence longue à l'Esplanade Opéra-Théâtre de Saint-Étienne (1998-2002), à la Maison de la musique de Nanterre (2005-2008) et depuis septembre 2010, à l'Opéra de Massy.

Emmanuel Rabu a notamment publié *Èv-zone* (Derrière la salle de bains, 2002), *Tryphon Tournesol & Isidore Isou* (Le Seuil, Fiction & cie, 2007), *Cargo Culte* (Dernier Télégramme, 2007) et *futur fleuve* (Léo Scheer, Laureli, 2011). Écrivain et poète sonore, il a créé et dirigé des festivals et événements autour de la poésie sonore et de la musique improvisée. Il a également dirigé plusieurs revues et collectifs notamment la revue *PlastiQ*, revue papier + CD consacrée à la poésie et aux musiques dites expérimentales, et *Écrivains en séries* (Laureli/Léo Scheer, deux volumes, 2009 et 2010) collectif faisant se rencontrer écrivains et séries télé. Il travaille depuis 1999 avec le musicien Basile Ferriot.

est une aventure singulière où un écrivain rencontre un chorégraphe